

# IDEAT

CONTEMPORARY LIFE

## SPÉCIAL TENDANCES 2025

### DÉCORATION

Paris, capitale de la création  
4 intérieurs inspirants  
Cheminées singulières

### RENCONTRE

Faye Toogood,  
designeuse de l'année  
à Maison & Objet

### VOYAGES

Tokyo en version originale  
Reggio Emilia,  
joyau culturel italien

LE PLUS DESIGN DES MAGAZINES DE DÉCO

N° 169 - Janvier - Février 2025 - 7,90 € - Ideat.fr







## Ode à la mémoire

La rétrospective « Philippe Prost. La mémoire vive » revient sur le travail de ce spécialiste du patrimoine. On y découvre les secrets de conception de ses projets emblématiques. **Par Maryse Quinton**

Il se serait bien vu musicien. C'est finalement l'architecture qui harrera Philippe Prost, architecte-urbaniste qui, avec Catherine Seyler, crée son atelier (AAPP) à Paris en 1993. La Cité de l'architecture et du patrimoine lui consacre aujourd'hui une rétrospective qui rend compte de sa manière d'envisager sa pratique : en menant l'enquête. Présentée au milieu des collections permanentes, avec lesquelles elle engage le dialogue, elle investit la galerie des moulages et celle d'architecture moderne et contemporaine. Plus que des œuvres finies, c'est la fabrique du projet qu'elle donne à voir. Sont rassemblés pour l'occasion des documents de travail, des échantillons de matériaux, des prototypes ou des photographies de chantier, mais aussi des « pièces à conviction », tels le plan-relief de la forteresse de la Rocca d'Anfo, en Italie, ou le carnet d'un soldat transpercé par une balle, qui éclairent le processus de création. Le long cheminement qui préside à chaque projet débute toujours par une rencontre avec le site, dont l'histoire constitue la matière première. « *Il est fondamental pour moi de "travailler avec", d'entrer en résonance. Et si l'architecture ne cherche pas à développer cette relation, on est à côté du sujet* », explique Philippe Prost dans le catalogue de l'exposition. Parmi la vingtaine de réalisations présentées figure la première, déterminante. La citadelle de Vauban à Belle-Île-en-Mer, qui le conduira quinze ans durant (1991-2006) à intervenir sur ce territoire de 10 hectares, témoin de sa passion pour les constructions militaires. Parmi ses œuvres patrimoniales, on retrouve aussi l'Hôtel de la Monnaie (2009-2017) à Paris, le port Vauban à Antibes (2016-2027) ou encore le casino d'Évian-les-Bains (2015-2024). Et puis ce fameux Anneau de la mémoire (2011-2014), à Ablain-Saint-Nazaire, égrenant les 600 000 noms de combattants morts dans le Nord-Pas de Calais durant la Première Guerre mondiale. Distingué en 2022 par le Grand Prix national de l'architecture, Philippe Prost vient par ailleurs de remporter un concours d'envergure, celui du futur musée maritime de Saint-Malo, qui s'installera en 2028 dans un bâtiment conçu par Louis Arretche (1905-1991). **©**

1/ La rétrospective présente le travail de l'architecte au milieu des collections permanentes, dans la galerie des moulages de la Cité de l'architecture et du patrimoine. 2/ Le plan-relief de la Rocca d'Anfo, en Lombardie (Italie). La découverte de cette forteresse du XV<sup>e</sup> siècle a durablement marqué l'architecte, qui a notamment réhabilité d'anciens sites militaires, comme la citadelle Vauban à Belle-Île-en-Mer. PHOTOS © SEPTET CITÉ DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE, 2024.

« PHILIPPE PROST. LA MÉMOIRE VIVE ». À la Cité de l'architecture et du patrimoine, 1, place du Trocadéro et du 11-Novembre, 75116 Paris, jusqu'au 23 mars. [Citedelarchitecture.fr](http://Citedelarchitecture.fr)

